

In the Night

Sudden disease, like a thief in the night, is apt to strike confusion into a household. Croup, cholera, morbus, cholera infantum, cramps and colic, come frequently in the night. Are you prepared for midnight emergencies? The remedy for inflammation whether used internally or externally, is

JOHNSON'S Anodyne Liniment

The quickest, surest, safest cure for colic, cramps, diarrhoea, cholera morbus, bites, bruises, burns, stings, chafings, colds, coughs, croup, catarrh, bronchitis, the grippe, lameness, muscle soreness, and pain and inflammation in any part of the body. Get it from your dealer. Two size bottles, 25 and 50c. The larger size is more economical.

I. S. JOHNSON & CO., 22 Custom House Street, Boston, Mass. Write for free copy "Treatment for Diseases and Care of Sick Room."

SIR HENRI JOLY DE LOTBINIERE.

Les affaires de la Colombie Anglaise sont enfin mises dans un état où il sera possible aux chefs de gouverner cette petite barque à la dérive depuis longtemps sur la mer de la discorde et de la trahison.

Le Lieutenant-Gouverneur McGinnes était sorti des limites de ses prérogatives, et avait démissionné son gouvernement qui avait l'appui de la majorité à la Législature, et il avait appelé le fameux Jos. Martin à former un nouveau gouvernement.

Lors de la lecture du discours du Trône, annonçant la dissolution du Parlement, et l'appel fait à Mr. Martin de former un gouvernement, pas un seul membre ne resta dans la Chambre, à l'exception de Mr. Martin.

C'était un mauvais augure pour un homme appelé à former un gouvernement de ne pouvoir trouver un seul appui dans la chambre. Toutefois, "Fighting Joe," comme on l'appelle dans l'Ouest, entreprit la tâche. Mais, les électeurs de la Province en décidèrent contre lui, et Mr. Martin vit sa phalange réduite à huit membres dans le nouveau parlement.

Mr. Martin dut nécessairement donner sa résignation, qui fut suivie de la démission du lieutenant-Gouverneur.

Les journaux Conservateurs ont voulu prétendre que la défaite de Mr. Martin à la Colombie Anglaise indiquait l'état de décadence du parti libéral.

Que nos lecteurs n'oublient pas que depuis longtemps Mr. Martin n'est plus reconnu du parti libéral, ni de Sir Wilfrid Laurier. Mr. Martin avait compté sur la représentation de la Province de Manitoba dans le gouvernement Fédéral en 1896. Mais Mr. Laurier refusa de le reconnaître. Depuis lors la conciliation entre Mr. Martin et Mr. Laurier a été impossible. Que l'on se rappelle bien que Mr. Martin a fait appel à la sympathie de Sir Wilfrid au moment où il était employé à la tâche ardue de former son gouvernement. Sir Wilfrid resta impassible à son appel, et informa Mr. Martin qu'il ne devait pas compter sur ses sympathies dans la lutte.

Il est facile de comprendre que la défaite de Mr. Martin ne peut réfléchir contre le parti libéral. Bien au contraire, dans cette mémorable élection de la Colombie Anglaise, la majorité des députés élus sont des libéraux, et parmi eux des chefs libéraux qui sont cependant opposés à Mr. Martin; tandis que les chefs

conservateurs, comme l'ex-gouverneur McIntosh, ont été défaits.

Au point de vue de la politique fédérale, les élections indiquent le triomphe de la cause libérale dans cette province.

Sir Henri Joly de Lotbinière a été nommé Lieutenant-Gouverneur de la Colombie Anglaise. C'est sans doute le choix le plus judicieux et le plus populaire que le gouvernement pouvait faire.

Sir Henri Joly a joué un rôle important dans la Province de Québec depuis la confédération, jusqu'à son introduction dans le gouvernement Fédéral. Il fut pendant longtemps le chef de l'opposition, puis Premier dans cette Province pendant quelque temps. Mr. Joly a toujours été le type du gentilhomme, admiré de tous pour son intégrité, sa bonté, son affabilité. Il n'a jamais eu d'ennemis. Quoique Protestant, il a représenté à la législature de Québec pendant une vingtaine d'années, le comté de Lotbinière qui ne contenait pas alors deux électeurs protestants. Il ne suffit pas de dire qu'il était populaire dans son comté, il faut dire qu'il était admiré de tous.

MR. TARTE FAIT RECONNAITRE LES DROITS DU CANADA.

A ce sujet le correspondant du "Star" à Londres envoie la dépêche suivante, en date du 21 Juin: "L'Hon. Mr. Tarte envoie une explication de son action récente à Paris, qui a été un sujet de critique ici et au Canada. Mr. Tarte dit: 'Lorsque je suis venu à Paris comme Commissaire-en-chef pour le Canada, j'ai trouvé que notre pays n'était pas reconnu comme un pays autonome.'

Nous n'étions pas directement accredités auprès des autorités Françaises. Il y avait un grand mécontentement entre nos exhibiturs et nos officiers. Des délais et des embarras de toute sorte rendirent ma position très difficile. J'en appelai immédiatement à la commission royale par l'entremise de Lord Strathcona qui attira l'attention de Mr. Chamberlain sur l'injustice. Mr. Chamberlain comprit la position à l'instant. Grâce à sa bonne volonté et sa prompte intervention je fus strictement accredité auprès des autorités Françaises. Je craignais que certains officiers anglais dans Paris ne virent pas mon action avec satisfaction.

Au sujet de la visite du Président Loubet, l'Hon. Mr. Tarte dit qu'il considérait comme une insulte au Canada que le Président Loubet visitât le pavillon Canadien par une couple de portes de côté après avoir visité les cours d'Australie et de Mauritiis. Il dit: 'Je protestai de la plus grande vigueur possible. J'ai dit que ce n'était pas mon habitude de recevoir par ma porte de cuisine. Je n'ai eu aucun contredit avec le Col. Jekyll, qui arriva sur le lien comme le Président approchait, et que j'invitai à recevoir le Président Loubet avec moi, ce qu'il fit. Nous sommes un pays indépendant. Une exhibition est une chose d'affaires, qu'il n'est pas seulement de notre droit, mais de notre devoir d'administrer nous-mêmes. J'espère que personne en Angleterre ne sera scandalisé parce qu'on a chanté la Marseillaise. Elle serait jouée au palais de Windsor si le Président Loubet visitait la Reine. Il est parfaitement vrai que moi et tous les Canadiens, Français et Anglais, crièrent Vive la France. C'était notre devoir de le faire.' L'Hon. Mr. Tarte dit qu'un grand pays indépendant comme le Canada avec une population de six millions ne doit pas être traité comme on traite une bande d'enfants, et continue: 'Je sais que ni Mr. Chamberlain, ni aucun de vos hommes importants, n'ont aucune idée de la sorte, mais des subalternes qui ont beaucoup à faire avec l'administration générale des affaires, peuvent faire beaucoup de tort. Nous avons eu beaucoup à souffrir depuis que nous sommes ici.'

SUMMER COLDS.

No cold is so hard to cure as the summer cold. It hangs on in spite of all ordinary treatments and frequently develops into consumption. It matters not what means have failed you can rely absolutely on Dr. Chase's Syrup of Linseed and Turpentine to promptly and thoroughly cure every kind of cough and cold. It is universally used in the best families all over this great continent. 25 cents a bottle. Family size 60 cents.

Figures published by the United States Immigration Commissioner at Quebec give the number of foreigners who immigrated into the states through Canada in 1898 as 7500, while last year it reached 12,000 and this year it is expected to exceed 16,000.

COOK'S NEW BLOOD PILLS.

Crops in Ontario are being damaged by insect pests.

W. C. T. U. COLUMN.

"And let us not be weary in well-doing for in due season we shall reap if we faint not."—Galatians 6: 9.

RUM'S RECORD AND THE VOTER.

Some say that rum is harmless As common "Adam's ale"; But put the rum inside a man And we write another tale—

A tale of blighted manhood, Of broken-hearted wives, Of children "damned into the world," Of wrecked and ruined lives.

Of governments once mighty, But now decadent, dead! Of cities grand and brilliant, Now desolate instead.

Of families once historic, Extinct, or cursed with shame, Of famous men who ruled the land, They fell. Unsung their fame!

We see the railroad's holocaust, The vessel lost at sea; We hear the moaning victims, The desolation see.

We note the scenes so tragic, The horrors we rehearse; It makes pathetic reading, Inspires our tragic verse.

But, why not rouse to action? Why not this tale of woe? This awful curse will cease to be, WHEN CHRISTIANS VOTE IT SO!

WILLIAM WOOD.

WHAT SIN? WHOSE? HOW STOP IT?

BY JOHN F. COWAN, D. D.

Liquor-selling is a compound sin. It breaks almost every command in the Decalogue and every law on the statute books. It covets; it bears false witness; it breaks the Sabbath; it murders like a Cain; it kindles lust and coddles vice; it makes an idol of sensual pleasures. It is an anarchist, an incendiary, a fratricide, an infanticide, a traitor, an inhuman master, a wife-beater, a briber, a brawler, a rioter, and an incarnation of everything that is brutal and lawless. It is superlative sin—sin against God, sin against man, sin against beasts, sin against good corn and rye and hops and fruits. Whose sin is liquor-selling? Tell me who owns the vicious brute, and I will tell you who ought to kill it.

The liquor-seller does not own it; he is in a minority, and therefore not able. The liquor-drinker does not own it. He has not the controlling influence in public affairs. In this country where majorities determine policies, the majority own it. It is a creature of politics, not by creation, but by adoption, by compromise, by tacit mutual understanding. Is it not quite safe to say that no man could be nominated as a candidate for President of the United States by either great political party who was a pronounced and rigid total abstainer, and unyielding and aggressive in his hostility to the saloon?

Every citizen owns the saloon who has not distinctly and effectively disowned it. The man who deprecates it in his heart and in his prayers, but has failed to register his dissent from platforms and candidates that leave it undisturbed except by revenue-mulcting regulation, owns the saloon just as much as its open advocates. The man who is not helping to make public sentiment against it, owns it. The person who is not helping to educate childhood as to the physiological effects of liquor-drinking, owns shares in the liquor traffic. There is not water enough in the seas or perfumes in Arabia to wash and sweeten the hand of the man who is not using opportunities and making opportunities to voice his testimony against the legalized saloon.

How end the liquor traffic? The moral suasionist says, Reform all the drunkards. Good, but reformation of drunkenness—the miserably poor. Good again, but all drinkers do not grow up in poverty. Many come down from high life, where wine flows freely at the table and side-board.

The prohibitionist says, Take away the temptation of the open, legalized saloon. Outlaw it. Put it on a level with other offences against society. To license that which destroys body and soul is infamous. How can Christians consent to legalize what God condemns?

We must try to do all of these things with all our might, and waste no strength in quarrelling with one another. The liquor traffic laughs when temperance people fall out. Don't shoot your friends! Aim every shot at the enemy, and keep on fighting until the war is over.—C. E. World.

When you need medicine you should get the best that money can buy, and experience proves this to be Hood's Sarsaparilla.



FOR Impure Blood, Thick Water, Swellings, Fever, Cough, Lost Appetite, Etc.

USE THE RELIABLE

GRANGER Condition Powder

THE DAIRD COMPANY, Limited, Proprietors.

KINGSTON NOTES.

JUNE 25.—As I have not seen any notes from Kingston for some time, I thought I would let you know that the people are all living.

The work on Kingston bridge is progressing rapidly.

Richard Hebert is building a fine house on the corner.

Mr. John Kennedy is improving slowly.

Mr. S. Dunn, of Harcourt, was the guest of Mr. and Mrs. Alex. Lennox last week.

Mr. J. Peters, of Moncton, was in Kingston last week.

Miss Sophie Mitchell went to Moncton on Saturday.

Rev. J. D. Johnson, of Newcastle, preached in St. Andrew's Presbyterian church, Kingston, on Sunday. He will also preach next Sunday.

Dr. R. P. Doherty returned from Moncton on Friday.

Mrs. Trueman, of Point de Bute, is the guest of Mrs. Holding.

Mr. Will Livingston, of Liverpool, is visiting his grandmother, Mrs. Livingston. BOBS.

WHAT IS DR. CHASE'S NERVE FOOD?

In appearance Dr. Chase's Nerve Food is an oval, chocolate coated pill. In this condensed form it contains all of nature's most strengthening and invigorating tonics and restoratives and for this reason it is unapproached as a blood builder and nerve restorative. It cures all diseases caused by thin blood and exhausted nerve and makes pale, weak nervous men, women and children strong and healthy. 50 cents a box.

A Peanut Party.

A progressive peanut party is conducted exactly after the manner of jack straws. For this purpose small tables are arranged at different points of the room, according to the number of guests invited, allowing each table to four players. In the center of each table is piled up a pint of peanuts, and by its side a pair of bonbon tongs, which can be purchased for a few cents each. As a given signal or by the sounding of a gong the game is begun and played on the same principle precisely as the old fashioned jack straws, the peanuts taking the place of the straws, while the tongs take the place of the hook. The time is called and the scores kept similar to any progressive game, when the winner for each table moves up on the next, and another game is begun. At the conclusion of the allotted time scores are compared and prizes awarded to the lucky ones, the same regularity being preserved as in cards. After the game is finished the peanuts become a part of the feast that follows and are devoured by the guests. In this home amusement one rule should be strictly kept, that small prizes are made or trifles purchased not exceeding 25 cents each.

Queen Victoria's Protégés.

Queen Victoria looks after the children of her servants by educating and partially boarding and clothing them out of her private purse. There are about 120 boys and girls at the queen's schools at Windsor. The boys wear Scotch caps and suits of Scotch plaid, and learn farming and gardening in addition to ordinary school lessons, while the girls, who are dressed in plaid frocks, red cloaks and straw hats trimmed with blue ribbon, are taught sewing and various other domestic duties.

IS BABY CUTTING TEETH?

Watch him carefully.—On the first indication of Diarrhoea give Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry.



Hot weather comes hard on babies, especially those cutting teeth. The little form soon wastes and fades away when diarrhoea or cholera infantum seizes upon it.

As you love your child, mother, and wish to save his life, give him Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry.

There is no other remedy so safe to give to children and none so effective. Mrs. Chas. Smith, Shoal Lake, Man., says: "I think Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry is the best medicine that was ever made for diarrhoea, dysentery and summer complaint. It is the best thing to give children when they are teething. I have always used it in our own family and it has never yet failed."

THE BEST Is none too good,

Then why buy an inferior article when you can get a Henry Buggy (the best made in Canada) at the same price. Henry Buggies are made of choice selected stock, upholstered with best quality leather, are noted for the excellence of their painting, and the workmanship throughout leaves nothing to be desired.

You cannot grow a root crop successfully without a good cultivator. B. Bell & Son's Cultivators have long held an enviable reputation throughout the Dominion. I have a fine stock of them with one or two levers, long or short hillers, four or six side hoes. "YOU PAY YOUR MONEY AND YOU TAKE YOUR CHOICE." Also a stock of the celebrated McCormick Mowers, Reapers, Rakes and Binders. These machines were first introduced into this province in 1899, when eleven car loads were sold. There are now twenty-four car loads here for this season's trade and more will be required. Daisy Churns which work with a bow instead of crank or lever. You can read your newspaper while you churn. Prices are right.

GEO. N. CLARK.

KINGSTON, JUNE 4th, 1900.

JUST ARRIVED!

Spring and Summer stock of fashionable TWEEDS and SERGES.

Call and inspect our stock before purchasing elsewhere, as you will find our stock up-to-date and prices right.

L. C. RILEY, Kingston.

P. S.—We have removed to what is known as the Dickinson Store.

NOTICE!

For sale by the Subscriber:

WAMPOLE'S EXTRACT OF C. L. OIL, ABBEY'S EFFERVESCENT SALT, MERCK'S QUININE WINE, OUR NATIVE HERBS, NORWAY PINE SYRUP, EXTRACT OF BEEF, EXTRACT OF WITCH HAZEL, EXTRACT OF WILD STRAWBERRY, POND'S EXTRACT.

An assortment of FINE PERUMERY.

Wampole's Extract—the best medicine of the kind on the market.

Just received: A lot of fresh FLOUR and GARDEN SEEDS.

K. B. FORBES.

CAPITOL

Cylinder OIL,

THE STANDARD OF THE WORLD.

SUPPLIED ONLY BY—

THE IMPERIAL OIL CO., LIMITED.

ST. JOHN and HALIFAX.

If you require any WINES or SPIRITS for Family or Medical use write to:

M. A. FINN,

Wine and Spirit Merchant.

110 & 112 PRINCE WILLIAM ST.,

ST. JOHN, N. B.

who will be pleased to send you his family list.

Another 10 Heard From.

Recently we published a list of TEN of our students under one roof in the C. P. R. offices, St. John. Now comes the Imperial Oil Company with another TEN, as follows:

John F. Bullock, Thos. F. Bullock, Norman E. Shaw, H. A. Drury, J. F. Donohue, H. E. Storey, Geo. W. Watters, Fred McKean, Miss Annie Finger, Miss Georgie Bustin.

Send for our catalogue, and you will be better able to understand why our students are so successful.

S. KERR & SON.

A city line of GROCERIES and general stock of GOODS in demand.

Cash and Produce for exchange.

GEORGE F. ATKINSON, KINGSTON, N. B.